

NOUS LES FEMMES

Une femme de poigne dans la construction

 Natacha Jérouville supervise le travail de 180 personnes: 9/10^{es} sont des hommes

Nous les femmes



Elle rêvait de devenir avocate ou journaliste, mais Natacha Jérouville a finalement choisi de prendre la tête d'une société de construction, l'entreprise de travaux publics et privés Jérouville, à Libramont. Une vraie histoire de famille.

Dès la fin de ses études secondaires, elle se destine à l'entreprise familiale. "Papa voulait que je sois ingénieure civile, ce qui ne me motivait pas trop", se souvient Natacha Jérouville. "J'ai donc fait des études d'administration des affaires et une maîtrise en finance, banque et assurances, à Liège". Avant même d'obtenir son diplôme, elle se plonge dans l'entreprise. "Pendant mes deux dernières années d'études, j'étais installée sur le bureau à côté de celui de papa, pour travailler. Je regardais, j'observais, j'apprenais. J'ai fait mon mémoire sur la succession dans les entreprises familiales, parce que je savais déjà que je la reprendrais." En 1993, alors qu'elle est encore étudiante, elle de-

vient administratrice déléguée et deux ans plus tard, son diplôme en poche, fait ses premiers pas chez Jérouville. "J'ai commencé par amener l'informatique dans la société. Je me suis également occupée des assurances, de la gestion du personnel et de la comptabilité". Progressivement elle gravit les échelons, s'attaque à la gestion administrative et financière et devient véritablement complémentaire à son papa, Paul Jérouville, alors chef de l'entreprise. "Je ne suis pas toute seule, nous sommes plusieurs, mais il est vrai que quand il faut prendre une décision, c'est papa et moi qui tranchons. Il y a plus dans deux têtes que dans une. Au début, c'est évidemment papa qui prenait la majorité des décisions importantes et au fur et à mesure, les proportions se sont inversées." Si elle est déjà propriétaire de l'ensemble des parts de l'entreprise familiale, Natacha Jérouville devrait officiellement reprendre la tête du groupe en janvier 2011, date à laquelle son papa, Paul Jérouville, prendra sa retraite. « CAROLINE CRÉMER



Elle devrait officiellement prendre la tête du groupe en janvier 2011.

ENTRETIEN:

Natacha Jérouville

AVEC SON PAPA SUR LA PHOTO

 À PROPOS DE
 SON TRAVAIL

"Fière d'être la fille de..."

Sébastien Lambotte
 JOURNALISTE

Chef d'entreprise, maman et femme de caractère, Natacha Jérouville mène d'une main de maître l'entreprise de travaux publics et privés Jérouville, en étroite collaboration avec son papa. À 39 ans, elle est à la tête d'une équipe de 180 personnes, dont les neuf dixièmes sont des hommes.

Qu'est ce qui vous plaît, dans le métier de la construction? C'est un métier d'hommes, tout simplement. Je n'ai pas vraiment choisi le secteur, si on m'avait proposé autre chose, j'aurais peut-être fait autre chose, mais cela ne me pose aucun problème de travailler dans la construction. Je trouve que c'est un secteur où l'on a plein de contacts. On ne fait jamais deux fois la même chose. À chaque



"A chaque fois que je passe au rond-point, je me dis: c'est nous"

LES GENS QUI ME CONNAISSENT DISENT QUE JE NE SUIS PAS UNE FEMME

nouveau chantier, il faut recommencer à zéro. Puis, c'est un métier où l'on a le plaisir du travail accompli: à chaque fois que je passe au rond-point de Neufchâteau, je me dis, c'est nous qui l'avons fait. Avec le recul, je crois que je n'aurais jamais voulu travailler dans

l'industrie, par exemple. Est-ce que cela a été difficile de se faire une place dans ce monde d'hommes?

Tout le monde croit ça, mais pas du tout. Je n'ai pas eu de problèmes à ce niveau, parce que, quand je suis arrivée, il manquait un bras droit à l'entreprise et l'on avait besoin de moi. Puis, la situation a toujours été claire et quand un message est clair, il passe bien. À part me dire que je suis la fille du patron, je n'ai jamais eu de remarques, mais être la fille du patron, j'en suis fière. Je crois m'être faite respecter tout de suite.

Selon vous, quels sont vos avantages, en tant que femme à la tête d'une entreprise d'hommes? Franchement, je n'en sais rien, car les gens qui me connaissent disent que je ne suis pas une femme, donc je ne sais pas vraiment.

PAUL JÉROUVILLE

"On apprend beaucoup à observer"

ce qu'en disent les hommes


lait. Je trouve qu'elle a bien mené sa barque, elle a fait les études qu'il fallait, avant de venir observer et apprendre dans l'entreprise, avec moi. Je crois que c'est le bon système à adopter. On apprend beaucoup comme ça. Ses points forts sont l'intelligence, le dynamisme et cette capacité à s'adapter et saisir les opportunités: elle travaille sur les points importants, elle sait faire les efforts qu'il faut. Aujourd'hui, nous sommes complémentaires, mais il paraît qu'à 65 ans, mon âge, on doit prendre sa pension. Je l'ai déjà dit, mais j'ai décidé de ne pas m'accrocher à l'entreprise et de ne plus m'occuper du journalier. Je suis très fière de ma fille comme je suis très fière aussi de mes cinq autres enfants." « C.C.

Qui mieux que lui, pouvait parler de Natacha Jérouville. Il y a 35 ans, Paul Jérouville créait une entreprise de travaux publics et privés, dont le succès n'est plus à démontrer. Après avoir travaillé main dans la main avec sa fille, durant de nombreuses années, il lui cède officiellement le flambeau. Il nous parle de Natacha. "Elle a quand même un très fort caractère, comme son père, paraît-il. Elle s'est fixé un objectif, reprendre l'entreprise et ça s'est déroulé comme elle le vou-